

# COMPTE RENDU



VOIR AU-DELÀ DES LIGNES

1er Mars 2016

Ecole Nationale Supérieure de Paysage// Versailles-Marseille  
Nacéri Marine, Wotus Sonia, Di Stefano Jérémy



Sonia Wotus, Marine Naceri et Jérémy Di Stefano, nous sommes étudiants paysagistes en fin de cursus à l'Ecole nationale supérieure de Paysage.

Notre école organise chaque année des Ateliers Pédagogiques Régionaux (APR), l'occasion pour nous de découvrir de nouveaux territoires et des projets en cours.

Notre groupe a été placé sur le projet de reconstruction par RTE de la ligne à très haute tension (THT) entre Gavrelle (62) et Avelin (59).

Afin de rencontrer différents acteurs et de recueillir leurs points de vues, nous avons organisé cette journée de visite de terrain que nous avons choisi d'intituler « Voir au-delà des lignes ».

Notre analyse du territoire traversé par la ligne THT nous a conduits à resserrer notre étude sur le tronçon entre Flers-en-Escrebieux et Mons-en-Pévèle. Nous avons ensuite choisi de nous concentrer sur quatre points de rencontre entre le territoire et la ligne.

Démarrant à la Cité du Villers, nous avons poursuivi notre visite à l'Étang de pêche Fidèle Letombe de Courcelles-Lès-Lens, avant de gravir le terrier 122 de Leforest et de rejoindre enfin le belvédère du Pas de Roland de Mons-en-Pévèle.

Cette journée fut également l'occasion pour nous de mettre en pratique nos questionnements autour de la profondeur de champs d'un paysage, ainsi qu'à mieux comprendre les jeux d'échelles et de proportions des éléments dans un paysage.

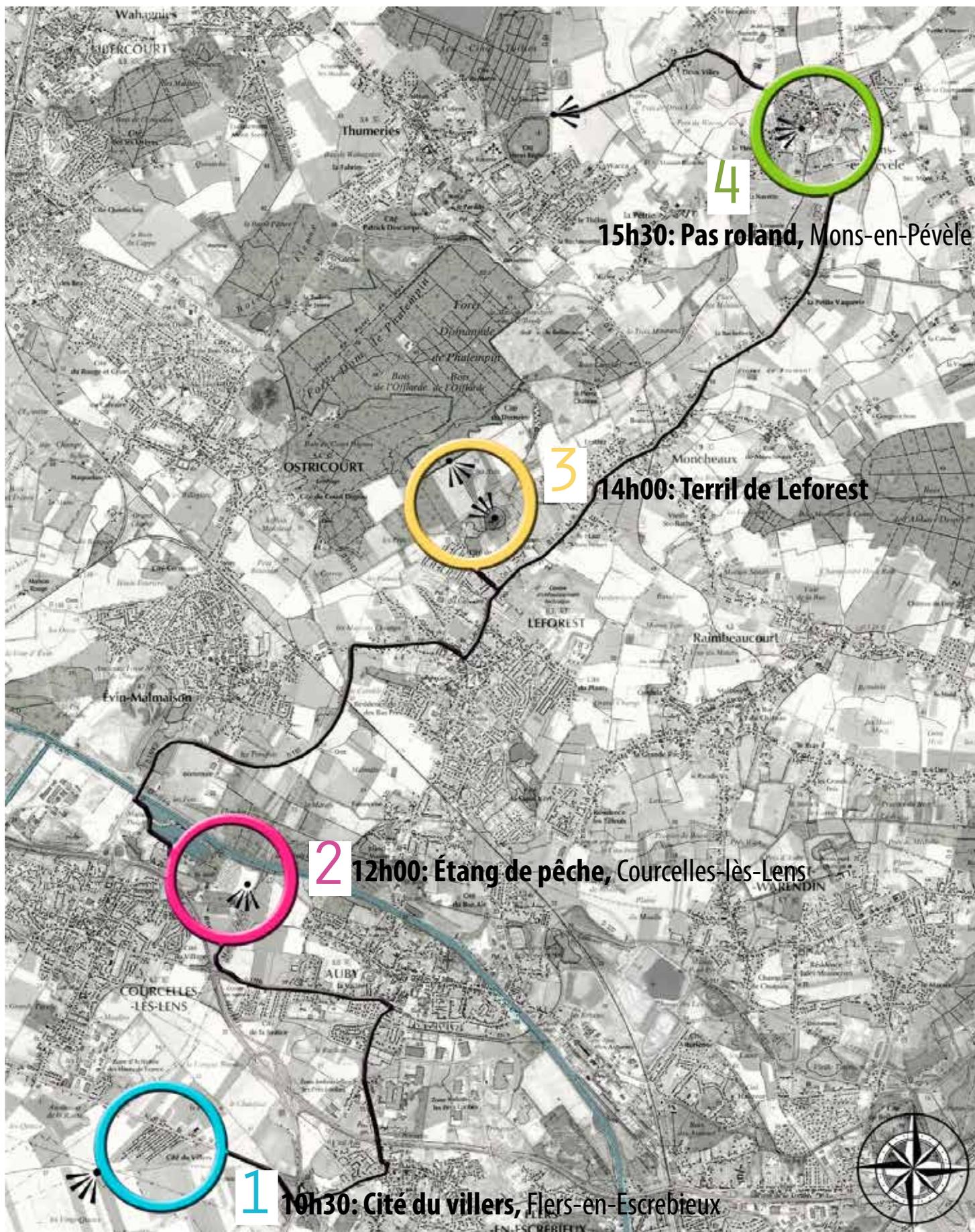
A l'aide d'outils de notre fabrication, nous avons tenté de mesurer les hauteurs et distances des infrastructures énergétiques qui nous entouraient sur chacune des stations, notamment des pylônes et éoliennes.

Ces expériences permettaient pour finir de resituer les pylônes existants dans le paysage et de prendre conscience de l'installation des nouveaux pylônes projetés par RTE.

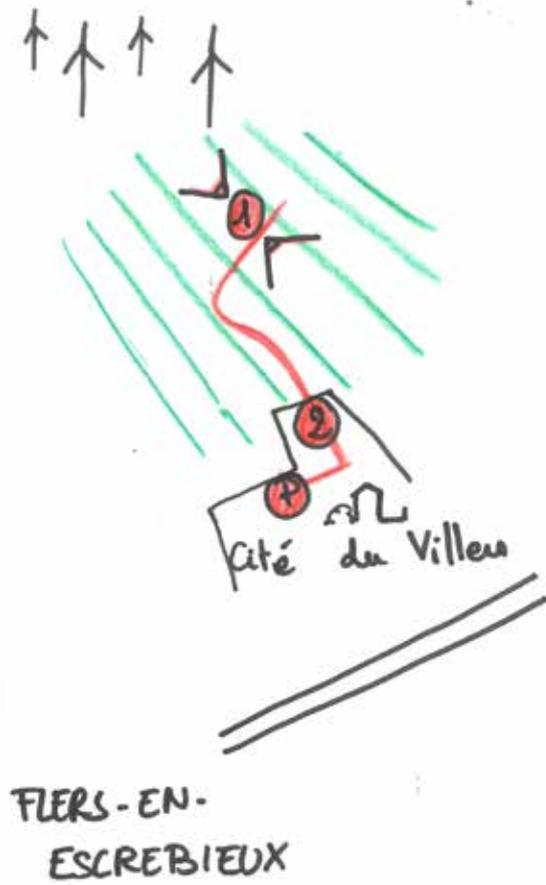
Nous tenons à remercier chaleureusement tous ceux qui ont contribué à cette journée :

La mairie de Flers-en-Escrebieux pour nous avoir prêté la salle communale de la cité du Villers, Bernard Cardon, conseiller municipal, Michel Broutin à Courcelles-Lès-Lens ainsi qu'à l'équipe de l'étang de pêche pour leur accueil et leur disponibilité, Jean-Pierre Delencre, adjoint à la mairie de Moncheaux pour nous avoir accompagné avec courage à travers les espaces naturels du terrier de Leforest, M. Burny de la mairie de Mons-en-Pévèle pour sa prise de position affirmée et résolue, Christian Sterckeman pour son accueil et sa sagesse, Antoine Baguenier-Desormeaux, et Claire Baumier de RTE pour avoir accepté de jouer le jeu toute la journée et enfin Anne Braquet, paysagiste au CAUE du Nord pour son intérêt, sa curiosité et son appui.

# PROGRAMME DE LA JOURNÉE



# 1 10h30: Cité du villers, Flers-en-Escrebieux



La journée commence à la salle communale de Flers-en-Escrebieux gracieusement prêtée par la Mairie. Nous nous présentons et expliquons le programme de la journée ainsi que les différents acteurs qui nous rejoindront. Nous présentons chacun des acteurs présents à savoir Madame Anne Braquet, Paysagiste au CAUE Nord, Antoine Baguenier Désormeaux Paysagiste chargé de Missions chez Rte Nord ainsi que Claire Baumier, étudiante en Sciences Politiques et stagiaire à Rte. Ces invités nous suivront tout au long de la journée.

Nous effectuerons un parcours composé de 4 stations comme mentionné sur le programme reçu par les participants. Nous avons retenu ces stations comme zones à enjeux particulièrement concernées par le passage de la future ligne THT. Nous dévoilons une carte représentant un bateau qui sillonne un archipel en suivant un courant marin. Ce courant représente la ligne, qui longe les principales « îles » du territoire.

Ces quatre stations possèdent des qualités singulières "d'îlots" au cœur de ce paysage ouvert. Nous distribuons cette carte aux participants présents. Nous mettons à disposition des participants pour la journée un carnet de note "Voir au-delà des lignes" afin de recueillir leurs impressions et avis du futur paysage de la ligne Avelin-Gavrelle.

La visite commence. Nous traversons la Cité. Nous accédons difficilement au chemin car il faut traverser un champs pour le rejoindre. Les habitants sont attachés à leur campagne mais il n'est pas aisé d'y accéder. Nous effectuons un premier arrêt sur le chemin rejoint. Nous notons que la Cité du Villers a un fonctionnement radioconcentrique, tournée sur elle-même. C'est ce qui était déjà ressorti lors de nos précédentes visites et rencontres à la cité, en janvier 2016.

Anne Braquet fait remarquer qu'il est nécessaire de conserver une vue sur celle-ci puisque la Cité du Villers représente un patrimoine important. Nous essayons un premier test des outils de terrain permettant de mesurer la place prise par les infrastructures énergétiques dans le paysage. Les participants s'approprient les maquettes et visualisent le passage de la future ligne THT. Il prennent au fur et à mesure conscience de l'impact de celle-ci dans le paysage.

Les outils jouent ici pleinement leur rôle de compréhension de ce que peut représenter un pylône dans ce territoire ouvert. Les acteurs remarquent cette impression de proximité des pylônes aux abords des habitations. En effet, bien qu'ils soient à 200 m des habitations leur hauteur élevée (environ 69 m) a tendance à réduire considérablement la hauteur des maisons.

En même temps la ligne est un point de repère dans un paysage agricole aussi ouvert. La perspective des pylônes donne une idée des distances. Et on a justement besoin de point de repère pour se déplacer dans ce paysage. Les habitants se donnent des objectifs dans leurs promenades. "Et si on allait jusqu'à l'éolienne?".

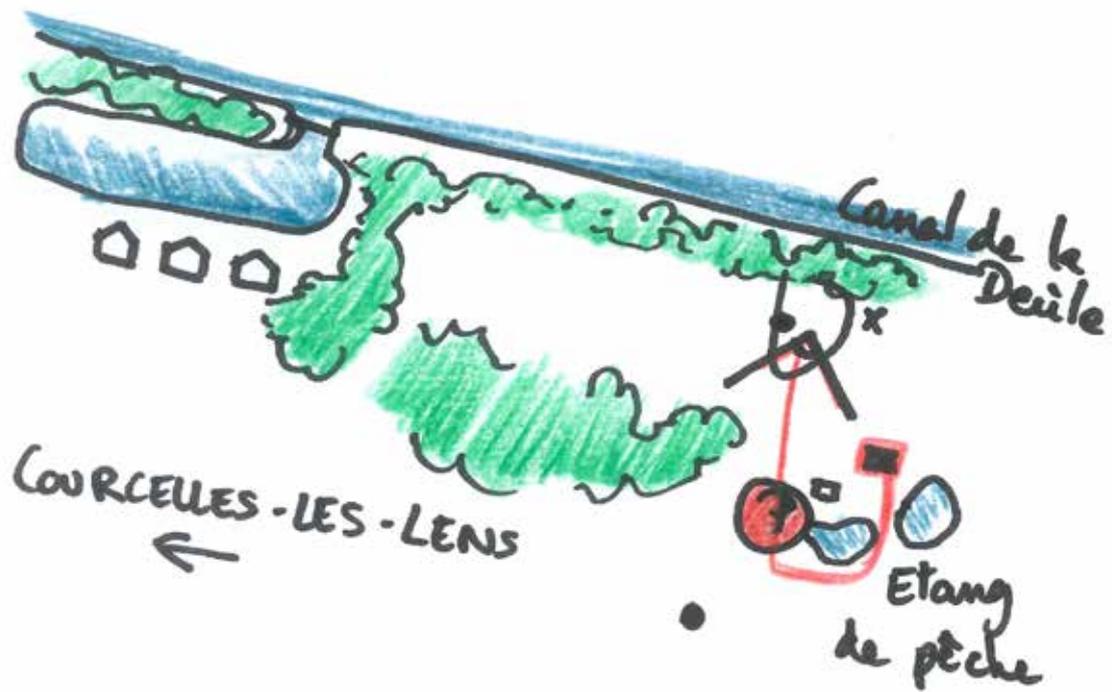
En s'arrêtant plus loin, on constate de nouveau cette ouverture. Ce paysage est intéressant car des éléments de patrimoine et de mode de vie locaux se détachent sur la ligne d'horizon. On y perçoit trois terrils, un château d'eau, des industries, et la Cité du Villers.

Les impressions diverses relevées sur le terrain dévoilent un futur paysage vertical aux aspects futuristes opposé à une horizontalité représentative d'une identité locale.

Un paysage tourné vers le futur avec ces nouveaux pylônes ? La question est lancée. Le pylône «équilibre» pourrait très bien dialoguer avec les éoliennes mais il s'arrêtera juste à côté de la cité pour redevenir un pylône treillis dans les plaines de l'Arrageois à cause de l'intersection avec une autre ligne allant d'est en ouest.



## 2 12h00: Étang de pêche, Courcelles-lès-Lens



A l'étang communal Fidèle Letombe, nous retrouvons Monsieur Cardon, 1er adjoint au maire de Courcelles-lès-Lens, en charge des travaux, de l'équipement public, de l'Urbanisme et du Personnel ainsi que Monsieur Broutin, délégué aux aménagements de la gare d'eau. L'Étang de pêche, parcours à truites de Courcelles nous accueille gracieusement pour l'occasion. Nous en profitons pour remercier l'équipe qui gère l'étang pour leur accueil.

Nous présentons notre concept et le déroulé de cette journée. M. Broutin et l'équipe de gestion de l'étang nous accompagnent sur le site. M.Broutin nous explique les caractéristiques du site depuis le haut de la butte remblayée au sud du canal de la Deûle. Certaines personnes viennent se débarrasser de leurs déchets en tout genre (notamment de construction) sur ce site, malgré les interdictions. Cette butte est un lieu où il y a des pratiques de cross, et de promenade. Eric Lespagnol trouve d'ailleurs ça curieux, il affirme que la pratique du cross est dangereuse compte tenu du sol remblayé et meuble. Cependant, en regardant le sol, nous voyons qu'il y a des traces de vélos, de pas... Il y a du mouvement sur cette butte.

Monsieur Broutin nous parle ensuite de la gare d'eau. C'est un site pollué au plomb et cadmium par l'usine toute proche Metaleurope (fermée en 2003). La commune a essayé de faire quelque chose à cet endroit pour qu'il redevienne praticable. Les mares et étangs de pêches sont eux

aussi pollués.

On se rend compte que la butte de Courcelles est un élément clé pour comprendre le paysage particulièrement pour la partie ouest du site. M.Broutin souhaiterait que le site soit d'avantage valorisé et que les courcellois puissent d'avantage l'apprécier dans son ensemble. Selon lui, la nature peut contribuer à valoriser le site.

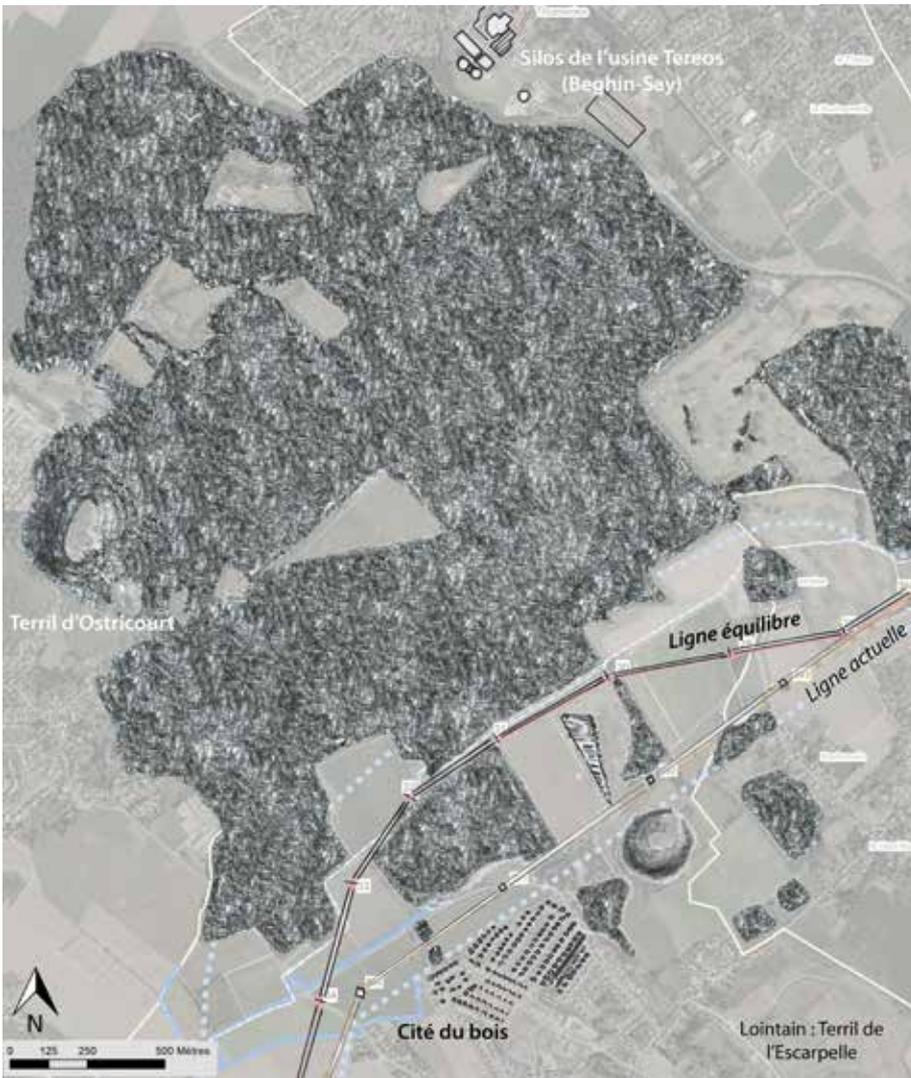
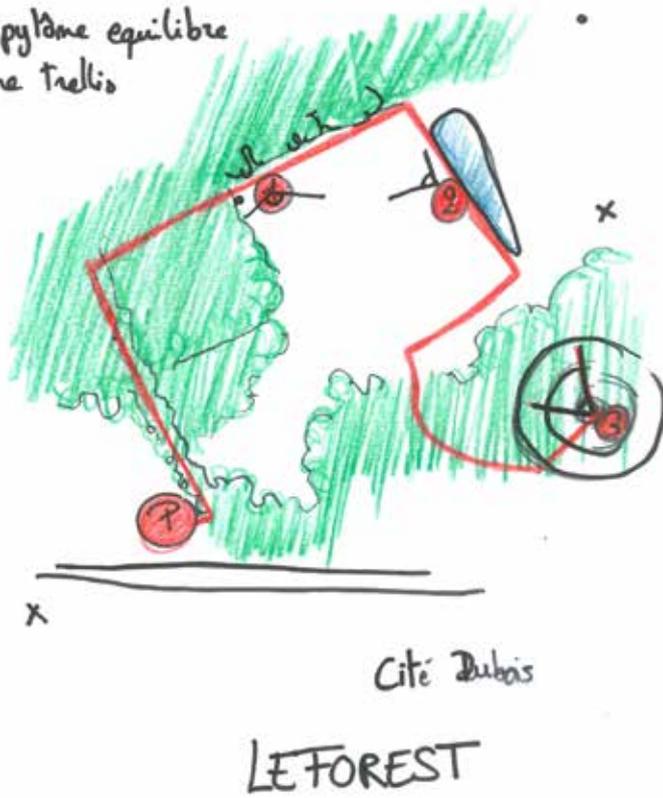
De retour à l'étang nous discutons d'avantage, avec Monsieur Cardon, du paysage à une échelle plus large. La commune a construit un nouveau quartier sur les références esthétiques d'un éco-quartier. Cela permet à la commune de se développer d'avantage. Nous observons à l'étang de pêche quelques photos représentant le paysage alentour recouvert par les eaux. Les acteurs présents nous expliquent qu'il y a parfois des crues importantes sur le site et que certaines réserves d'eaux souterraines remontent à la surface.

Le midi nous organisons avec Rte un repas à l'étang de pêche de Courcelles-lès-Lens. Nous remercions tout particulièrement Rte pour sa contribution.



# 3 14h00: Terril 122, Leforest

• futur pylône équilibre  
x pylône treillis



Nous retrouvons Monsieur Delencre, Adjoint au Maire de Moncheaux au parking du teruil n°122 de Leforest, à la sortie de la Cité Du Bois. Nous présentons notre concept et le déroulé de cette journée.

Nous invitons les acteurs à nous suivre sur le terrain pour partager nos visions du paysage.

Nous commençons la visite en empruntant un sentier à travers le bois de l'Offlarde. Le sentier longe ensuite la lisière ; ouvrant une vue sur une vaste prairie et en toile de fond, le teruil de LeForest. Au premier arrêt autour de la lisière nous remarquons que cet endroit regorge de vie. La proximité avec la ZNIEFF y est pour quelque chose : biches, oies, vaches, oiseaux en tout genre.

L'ambiance qui y règne et cette proximité avec une nature particulièrement généreuse font la qualité du site. Anne Braquet remarque que le passage des pylônes en lisière amènerait, pour des questions techniques à supprimer les vieux chênes qui pourtant apportent une esthétique au lieu et parle de pratiques passées. Les cartes imprimées sur le carnet remplissent ici clairement leur rôle de repérage sur le site et de localisation du futur projet de ligne THT.

Nous poursuivons la visite à travers un chemin enherbé, parfois difficile d'accès, longeant la clôture de la prairie et l'ancienne argilière, devenue étang. Nous effectuons un second arrêt permettant de mieux visualiser à l'aide de nos maquettes ce que donnerait un pylône en lisière. Les acteurs testent nos maquettes et la lisibilité du projet est claire. Le pylône est très visible car il redessine la lisière.



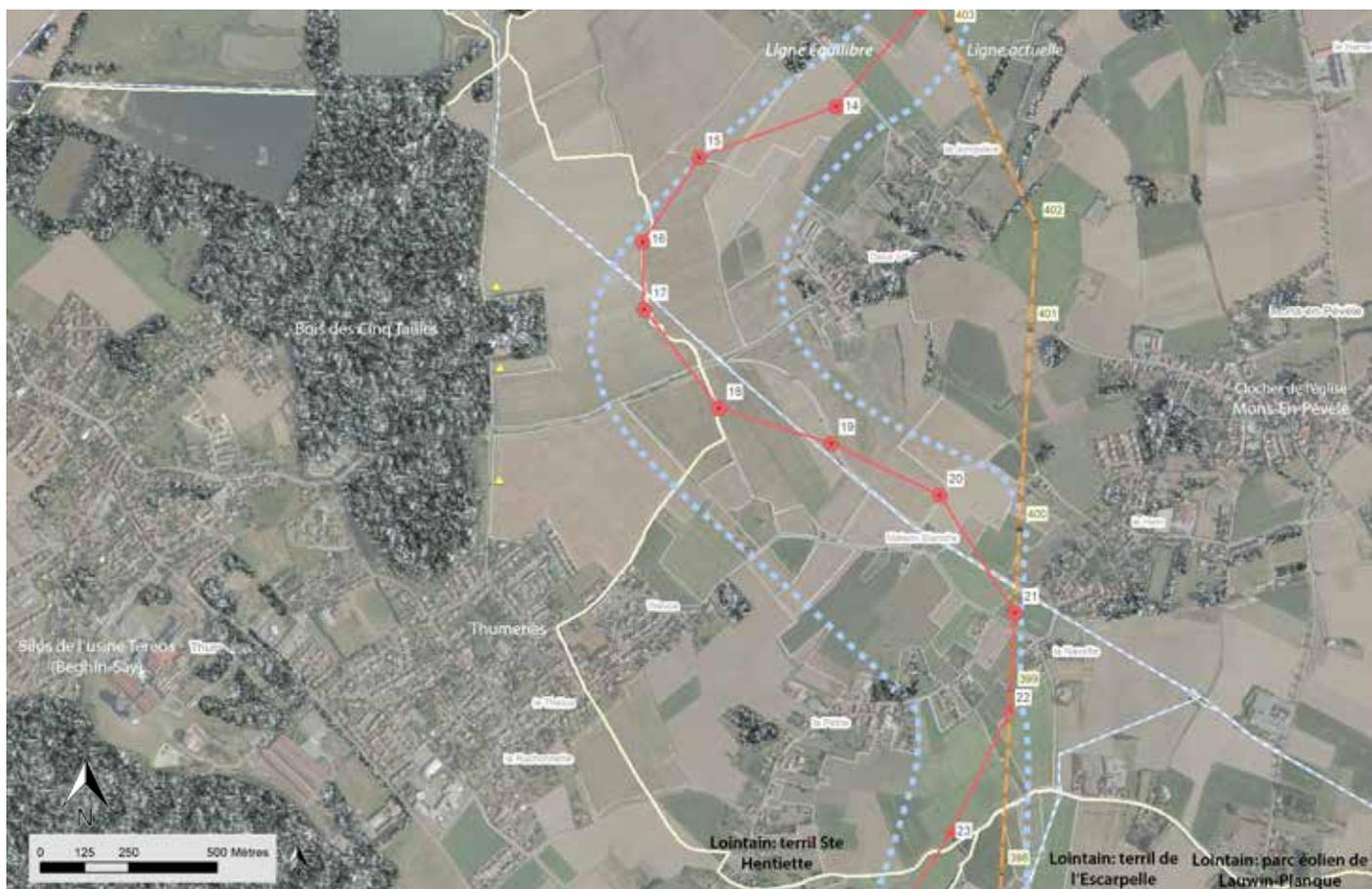
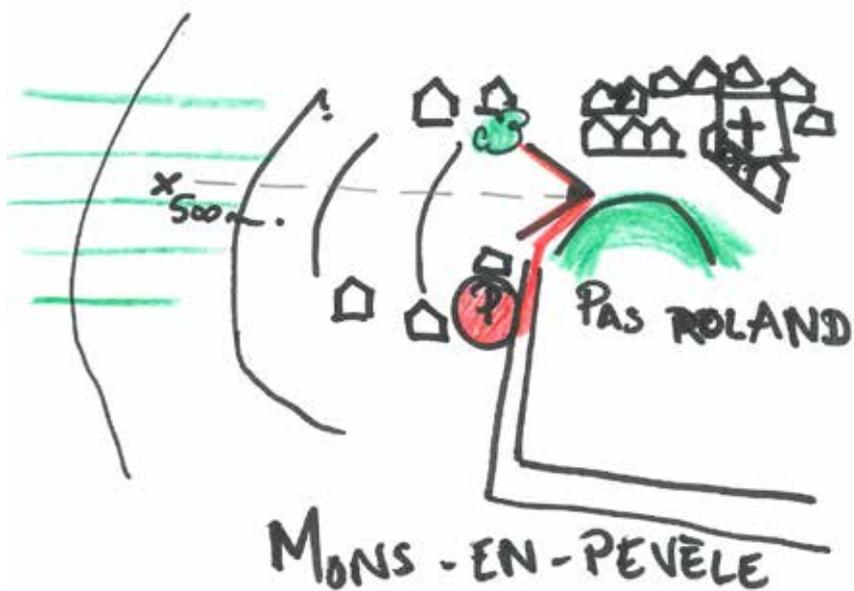
Anne Braquet note que la verticalité des pylônes peut éventuellement rappeler celle des arbres, derrière. Nous discutons de l'importance du mélange des différentes composantes du paysage entre elles pour obtenir un résultat harmonieux. Au pied du teruil se trouve, en effet, la ligne actuelle dont un pylône chat émerge des frondaisons. Son impact visuel est moindre car il est inclus dans un ensemble, forêt-teruil-arbustes-eau. Le pylône chat entre dans une composition et sa visibilité est moins élevée.

Après un peu de marche, nous entamons l'ascension du teruil. Nous remarquons que les pylônes chats actuels ne sont que peu visibles car ils sont cachés en premier plan par des arbres sur les pentes du teruil. Ces arbres, depuis le sommet, dessinent une fenêtre sur l'étang, la prairie et la lisière de la forêt. 2 pylônes seront particulièrement visibles. Visuellement un des pylônes sera superposé au teruil d'Ostricourt plus loin derrière la forêt et cela pose question. Nous testons de nouveau les maquettes.

Jean Pierre Delencre et Anne Braquet nous remercient pour la découverte de cette agréable promenade permettant de découvrir cet étang peu connu hormis d'une poignée d'adeptes de la pêche ou de pique-nique sauvage.



# 4 15h30: Pas Roland, Mons-en-Pévèle



Nous retrouvons Monsieur Burny, conseiller du pôle environnement de Mons-en-Pévèle et habitant du hameau de l'Offrande, au Pas de Roland, d'où l'on possède une vue panoramique inscrite au patrimoine. Nous présentons notre concept et le déroulé de cette journée. Nous trouvons le lieu fort approprié car il permet une bonne lecture du paysage. D'autre part, il s'agit d'un endroit depuis lequel il est facile de comprendre le passage de la ligne. Enfin, le hasard faisant bien les choses, nous apprendrons qu'historiquement l'origine du nom "Pas Roland" viendrait du verbe *paroler* qui signifiait parler/négocier en vieux français ; ce lieu est donc particulièrement adapté pour terminer cette journée riche en rencontres et échanges autour de problématiques de paysage.

Monsieur Burny nous précise qu'il ne pourra pas rester trop longtemps car une réunion l'attend. Celui-ci tient à rappeler qu'il est très fermement opposé au passage des futurs pylônes «Equilibre» dans les champs alentours car cela «détruit le paysage». Nous rappelons que nous organisons cette rencontre afin de recueillir les avis de tous types d'acteurs sur les stations que nous traversons. Nous souhaitons avant tout étoffer le sujet et comprendre quel rapport chaque acteur entretient avec son paysage.

Nous lui laissons donc la parole et essayons dans un premier temps de comprendre quelles sont pour les habitants, les qualités de ce site et les autres éléments que l'on peut trouver en terme de patrimoine à Mons-en-Pévèle :

-Mons-en-Pévèle dispose d'un verger conservatoire offrant une vue sur la campagne. On y trouve 29 essences d'arbres de la Pévèle. Ce verger est un mélange entre de jeunes sujets et d'autres plus âgés.

-La fontaine Saint-Jean est un autre élément qui fait partie du patrimoine local. L'eau qui en sortait étant très pure, elle était consommée. On disait qu'elle pouvait soigner les maladies des yeux et aux enfants d'éviter la peur du loup. La fontaine est aujourd'hui sur un terrain privée mais la légende reste connue de nombreux habitants. La fontaine est accessible pour les journées du Patrimoine.

-Mons-en-Pévèle est aussi un lieu de passage des randonneurs, pédestre avec les boucles de randonnées et équestres. Le village possède un réservoir d'eau potable datant du XIXème siècle et pouvant contenir jusqu'à 800 litres d'eau. Il a fait partie des réservoirs servant à approvisionner la métropole Lilloise. C'est un des réservoirs les plus remarquables de la région selon Monsieur Burny.

Nous rappelons que ces éléments sont importants à prendre en compte pour un projet de paysage plus localisé et précis sur Mons-en Pévèle. Ces éléments pourront éventuellement être repris et valorisés lors d'un prochain APR afin de descendre d'avantage dans les échelles et dans la précision d'un projet local en lien avec les habitudes des habitants.

Dans un second temps, nous invitons Monsieur Burny à tester les outils maquettes dans le paysage. Nous expliquons que nos maquettes sont de bons outils pour comprendre l'échelle des éléments de paysages les uns par rapport aux autres. Les maquettes permettent par la même de se représenter objectivement et de façon réaliste à quoi ressemblerait le pylône dans ce paysage. Monsieur Burny réaffirme le fait que le passage de la ligne tel qu'il est actuellement prévu causera des dommages irréversibles sur le paysage. Après quelques tests, Monsieur Burny doit malheureusement nous quitter. Nous le remercions pour sa participation et pour nous avoir donné son avis sur le projet de reconstruction de la ligne Rte Avelin-Gavrelle.

Nous poursuivons notre analyse avec les personnes présentes en utilisant les maquettes.

Nous remarquons qu'en l'état, les pylônes seraient très impactant dans le paysage. Ils ont tendance à donner l'impression que les habitations sont de très petite taille. Nous pensons qu'un seul pylône isolé, en temps qu'événement dans le paysage ne serait pas choquant. C'est en fait le nombre important de pylône, dû au contournement de la colline, qui donne cette impression de colonisation du lieu. Nous soulignons aussi le fait que la silhouette du pylône dépasse la ligne d'horizon et que cela y est pour quelque chose dans la perception de sa hauteur.

# MERCI POUR VOTRE PARTICIPATION !

Nous remercions à nouveau tous les participants de cette journée pour leur implication malgré des conditions météo parfois très difficiles. Nous avons remarqué que cette journée a été plutôt bien accueillie par l'ensemble des participants et qu'elle fut constructive pour nous. A la suite de cet évènement nous avons pu élaborer des hypothèses de projet autour de ces 4 stations sur le tracé de la ligne Avelin-Gavrelle.

L'Atelier s'achève et cette visite "Voir au-delà des lignes" fut très enrichissante. Nous pensons qu'il serait intéressant qu'un autre APR puisse avoir lieu l'an prochain, en s'impliquant dans un travail de précision à une échelle plus précise. Par ailleurs, nous restons à la disposition des acteurs pour faire valoir nos connaissances acquises et notre savoir-faire de paysagistes professionnels dans les prochaines années.



Photos ci-dessus, maquettes : vue depuis le terril de Leforest, vue depuis le Pas Rolland et aux éoliennes de la Cité du Villers.  
Photo ci-dessus à droite : terrain vague de Courcelles-Lès-Lens et le pylône chat de la ligne actuelle.

Paysagistes diplômés DPLG en aout 2016 :

Marine Nacéri.....ENSP Versailles\_06.37.30.09.32\_marine.naceri@sfr.fr  
Sonia Wotus.....ENSP Marseille\_06.16.69.84.11\_sonia.wotus@laposte.net  
Jeremy Di Stefano.....ENSP Marseille\_06.08.48.62.97\_j.di-stefano@hotmail.fr